

impressões de São Tomé

L'association La bricole propose une découverte de Sao Tomé e Príncipe au travers du regard du plasticien Eduardo Malé et au fil de 3 événements.

Avec l'aimable soutien de la mairie d'Autun, d'Anost-cinéma et du collectif de plasticiennes « Orties ».

Autour du travail d'Eduardo Malé

Quand il n'est pas ignoré, l'archipel africain de Sao Tomé e Príncipe situé au niveau de l'équateur dans le golfe de Guinée, est remarqué pour la splendeur de ses plages et de ses paysages, la singularité de ses habitants et de son histoire, la générosité de sa nature, son cacao. Mais ces images renferment d'autres réalités non moins sensibles. Les séquelles sur les corps et sur les âmes de cinq siècles de domination coloniale fondée sur l'esclavage et le travail asservi. Séquelles intrinsèquement liées aux violences infligées à la nature par les monocultures (sucre, cacao et café, huile de palme) qui du XVe au XXe siècle se sont succédées.

Le travail du plasticien Eduardo Malé est imprégné de cette dualité. Les peintures exposées (acrylique sur papier) s'attachent à l'hexis corporel des enfants, des femmes et des hommes saisis dans leur quotidien et dans leur attention mutuelle. Et quand il peint l'effervescence collective qui se dégage des danses ou des rituels traditionnels (Danço Congo, Socopé, Ussua, Thilloli), l'artiste rappelle la nécessité pour le futur des santoméens de cultiver ce qui, par-delà les clivages hérités du passé colonial, les rassemble. Moins attaché aux figures individuelles qu'à ce qui fait lien entre les êtres, c'est un peintre de la relation.

Peintre et sculpteur, Eduardo Malé est une figure importante de l'art contemporain à Sao Tomé e Príncipe. Il vit entre la plage de Gamboa dans sa maison-atelier et le Portugal où il est régulièrement invité pour des expositions individuelles et collectives. Il expose aussi à Madrid, dans le sud de la France -à Marseille et Aix en Provence- ainsi qu'en Suisse.

<https://eduardomale.com/>

Une partie des ventes des dessins sera reversée à la Fondation Micondo dont la vocation est d'impulser une nouvelle vie dans une ancienne plantation, la "roça Java".

<https://fondationmicondo.com>

3 moments, 3 lieux.

1-Exposition “Impressões de São Tomé 1”,

Galerie du passage à Autun.
Du 19 au 29 juillet
Vernissage le 19 juillet à 18H30

(Affiche de l'expo)

2. Exposition “Impressões de São Tomé 2”,

Espace Vitrine, L'imprimerie, Rue du vieux collège.

Du 22 au 31 Juillet.

Point d'orge le 25 juillet : Apéro Bricole autour d'Eduardo Malé et de Sao Tomé

Eléments d'information sur l'archipel , son histoire et la Fondation Micondo

Vente de produits artisanaux au bénéfice de la Fondation Micondo

Play liste de musiques santoméennes et luso-africaines.

<https://fondationmicondo.com>

3- Cinéma d'Anost, 29 juillet

29 janvier – 19h.

Projection du film BANZO (2024) de la réalisatrice portugaise Margarida Cardoso

BANZO est le nom donné dans ce film à une épidémie qui, au début du XXe siècle, décime les travailleurs enrôlés de force dans les autres colonies portugaises pour fournir à Sao Tomé une main d'oeuvre bon marché dans les plantations de café, et surtout de cacao, qui font la richesse des colons. Un jeune médecin, Afonso, supposé venir comprendre et soigner cette étrange maladie, découvre peu à peu que ces travailleurs sont enchaînés à leur condition et que le mal dont ils souffrent est celui d'un impossible retour dans leur pays natal. A travers le regard de plus en plus lucide d'Afonso, sur le travail forcé des *servicais*, la réalisatrice poursuit la démystification du prétendu “humanisme” du colonialisme portugais entreprise dans ses films précédents.

Débat avec Eduardo Malé, Ophélie Rillon (historienne de l'Afrique de l'ouest, CNRS, Imaf), Sophie Poirot-Delpech (Socio-anthropologue, Université Paris 1).

Apéro dinatoire dans les locaux de la Maison du Patrimoine Oral de Bourgogne.